



SGCAF - SCG



Date de la sortie :	6 novembre 2024
Cavité / zone de prospection :	Pertuis
Massif :	Parmelan
Commune :	Dingy Saint Clair (74)
Personnes présentes	François Corageoud et Guy Masson
Temps Passé sous Terre :	1/4 h
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée	prospection
Rédacteurs	GM

Aujourd'hui François, pour qui le vallon du Pertuis et les pentes côté Parmelan et Mont Télet sont comme un second « chez lui », me sert de guide pour découvrir un secteur que je n'ai guère fréquenté, en comparaison du plateau proprement dit. Cela commence agréablement par un café puis chaudement, malgré la fraîcheur ambiante, par la raide montée jusqu'à la combe de Nerval. Le cheminement le long du synclinal boisé est plus tranquille, et le trajet passe d'autant plus vite qu'on a plein de choses à se raconter !

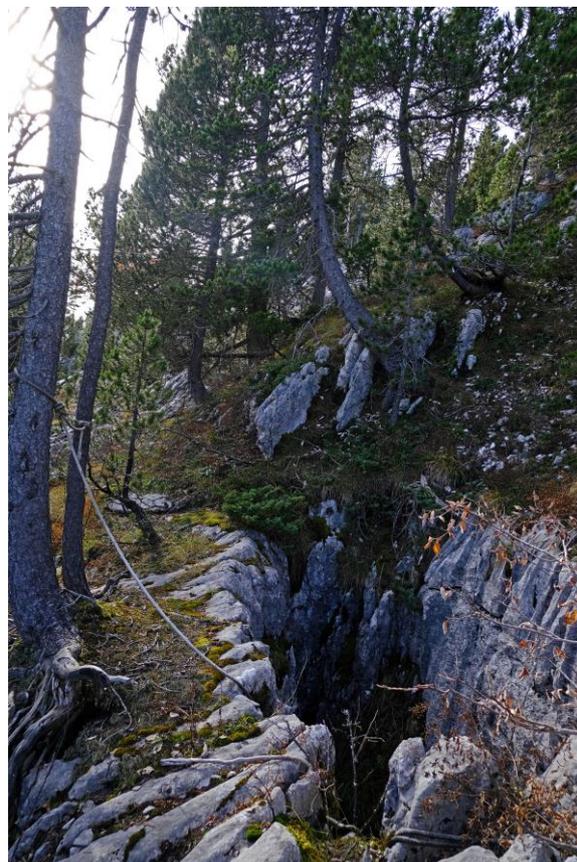
Voilà venu le moment de quitter le sentier pour s'élever perpendiculairement « dré dans l'pentu » comme on dit ici. La pente en question est soutenue mais sans difficulté, François connaît son affaire et c'est bien sauvage ici. Un premier chamois file au-dessus de nous, un deuxième, de belle prestance, va faire des aller-retour en nous observant, avant de se lancer dans un escarpement rocheux, de tomber, puis de le franchir au deuxième essai ! Beau spectacle...

On arrive sur le rebord du plateau au niveau d'une faille et, par une courte descente, apparaît en rive droite la fissure soufflante dont François m'avait parlé. De fait il sort un bon courant d'air que je mesure à 6°C. La position de la cavité est intéressante mais en éclairant on voit que le passage reste très fin et ne descend pas beaucoup. Désobstruction possible mais aléatoire.

Nous allons alors nous balader vers le Sud-Ouest, jusque dans le secteur du gouffre des Etoiles Filantes où les pierres rebondissent longuement (P113 direct d'entrée), puis le Bel Espoir annoncé par son panneau rouge. Souvenirs de 1976 lorsque nous avons découvert la salle des Rhomboèdres et le chemin de la jonction avec l'affluent des Grenoblois, à la Diau. Il reste en place une corde à l'état douteux, du temps où les traversées se faisait à partir d'ici... Je peux ainsi reprendre les coordonnées de ces trous.



Derrière François, la fissure soufflante.



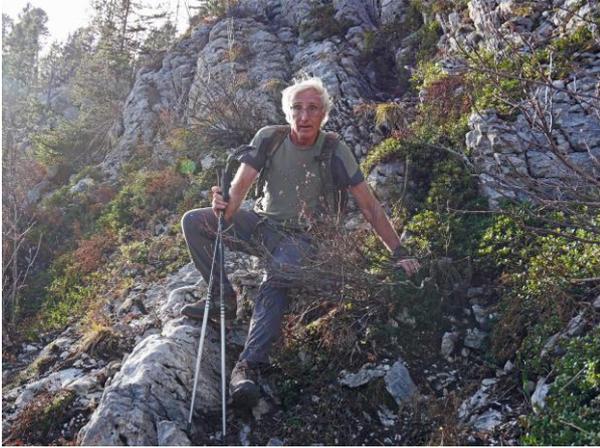
La Tanne du Bel Espoir.



Les Etoiles Filantes.

Ensuite il nous faudra quelques déambulations pour trouver un passage praticable en direction des pentes inférieures, François s'est bien baladé dans le secteur mais se repérer depuis le haut n'a rien d'évident. Il faut réussir à shunter les escarpements trop inclinés voire verticaux. Finalement, en revenant plus bas vers le Nord-Est, on retrouve la sente balisée antérieurement par mon compagnon et il suffit alors de remonter un peu pour arriver devant la grotte Girollet. Cette

cavité indiquée sur les cartes est en fait bien modeste, petit méandre débouchant dans la paroi, juste pénétrable sur quelques mètres.



Descente des escarpements.

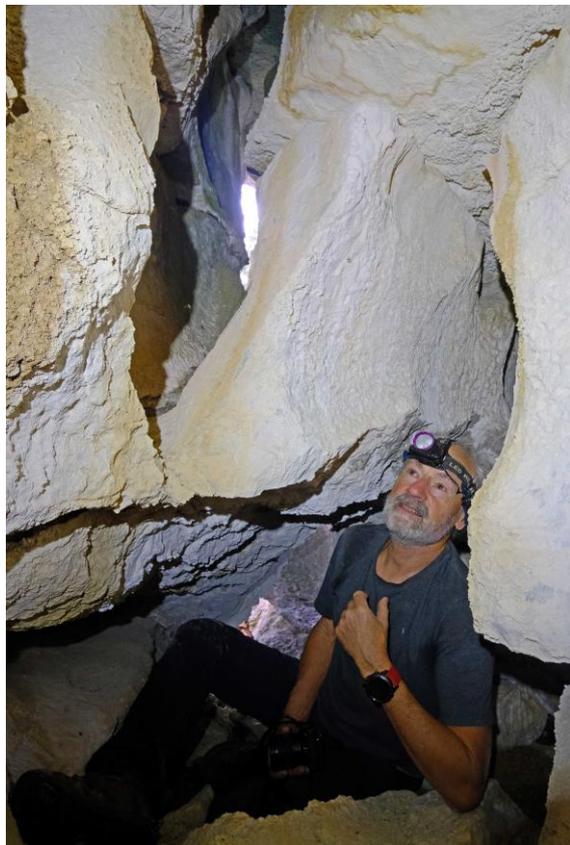


Modeste entrée de la grotte Girollet.

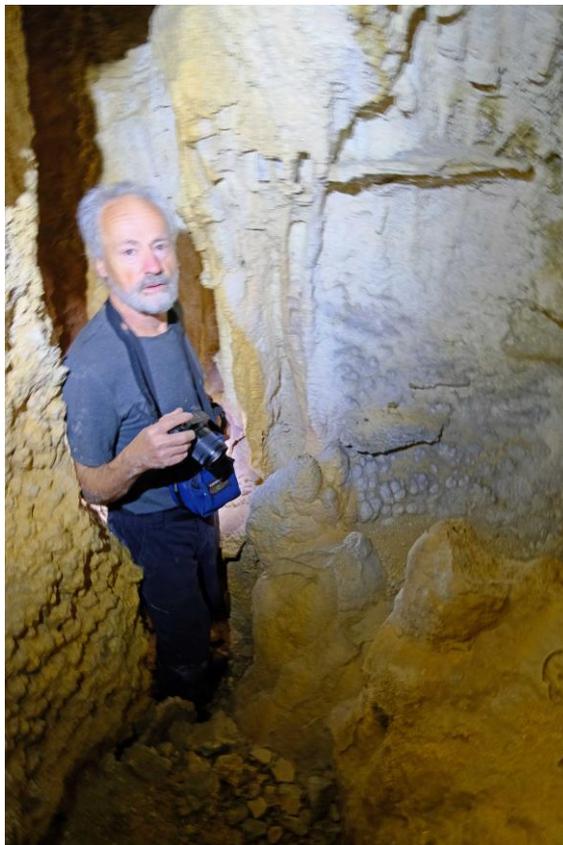
La surprise viendra un peu plus bas où sont visibles quelques renforcements au pied d'une strate quasi verticale : le dernier, où François jette un œil, donne moyennant un court « quatre pattes » sur un joli méandre bien taillé, sans doute remontant, avec quelques concrétions et du mondmilch très blanc. Cela se termine après une dizaine de mètres mais deux petits départs sont visibles en hauteur. Sans combinaison, pas question d'aller voir.



Derrière s'ouvre le méandre remontant.



Dans la grotte Girollet...



...et au bout du méandre.

Sur cette sympathique découverte nous quittons les lieux par une descente malaisée (raide et surtout présence d'arbres morts envahissants) puis le sentier classique. Cette reconnaissance nous aura quand même pris 7 h pour presque 1000 m de dénivelé et plus de 12 km de trajet chaotique. Une bonne journée terminée par une bonne bière chez François !